




Collège de Gignac-la-Nerthe

Guy Ibanez
Jean-Jacques Surian
Pascal Verbena
Richard Campana
François Diana
Marc Guyard
Jean-Jacques Ceccarelli
Yvan Daumas
Michèle Sylvander
Angel Darisio
Piotr Klemensiewicz



La situation, l'écriture, les matériaux de ce Collège, ne pouvaient qu'inciter à finir de raconter son histoire, par une action complémentaire de la conception architecturale.

Elle contribuera, avec la création artistique, à former un tout homogène, facteur d'ambiance nécessaire au bon fonctionnement des lieux d'enseignement.

Si l'Architecture de ce Collège a eu pour ambition de donner une enveloppe nouvelle, un corps nouveau à cette institution qu'est classiquement l'Ecole, l'exposition d'oeuvres d'art, qui vient naturellement s'y installer va lui donner son âme.

C'est le thème même de cette exposition qui est complémentaire de l'esprit formel du collège.

Il est à la fois avion et bateau, et pourtant parfaitement immobile et ancré dans le sol.

Le parcours de l'exposition, voyage depuis un quai imaginaire jusqu'aux étoiles, ressemble à celui des enfants qui vont traverser le collège.

Il pourra les initier au plus long chemin que sera leur vie d'adulte.

Les oeuvres présentées, qui racontent, un pas, puis un autre, sont toutes de nature, de couleur et de forme différente.

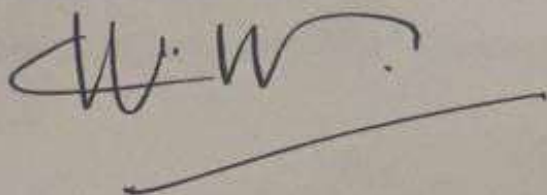
Elles offrent un éventail très large de ce que peut-être le monde de l'expression artistique.

Au-delà du fil que déroule ces pièces, chacune d'entre elles a sa propre histoire.

Elles sont toutes porteuses d'images d'un autre monde, celui de l'imaginaire, celui du rêve, celui où tout est permis, celui de l'enfance.

Chacun pourra à son gré, entrer dans l'oeuvre qu'il choisira.

Elle pourra alors devenir pour lui unique, comme cette petite planète perdue dans l'univers, où vivait cet autre enfant blond, qui aimait tant sa rose.





"Verre gravé"
51 x 72

Guy Ibanez

1988

100	Centurium
-----	-----------

BN

Le verre est en général un Silicate double de Calcium et de Sodium.

Les rubis et saphirs, eux, sont des Alumines (Oxyde d'Aluminium AlO_3). A l'état pur, l'Alumine se présente comme Saphir étoilé, Saphir Bleu, Rubis, méthyste et Topaze orientales ("nobles"), Aigue-Marine, la jacinthe.

Silicates et Alumines, décoratifs à l'état pur, sont donc aussi alliés aux principales productions décoratives de l'homme, verre et porcelaine.

à symétrie pentamère (c'est-à-dire fondée sur les nombres 5 et 10 et leurs multiples) citons toutes les fleurs d'arbres ou d'arbustes à fruits ou baies comestibles, le genre rose, le lotus, l'orchidée, l'ancolie, le tournesol, et dans l'ordre maléfique la gigantesque étoile de la *Rafflesia Arnoldi*; le lis, l'iris, le pavot, la tulipe, la jacinthe, l'asphodèle, ont par contre la symétrie "cristalline" hexagonale.

92 éléments

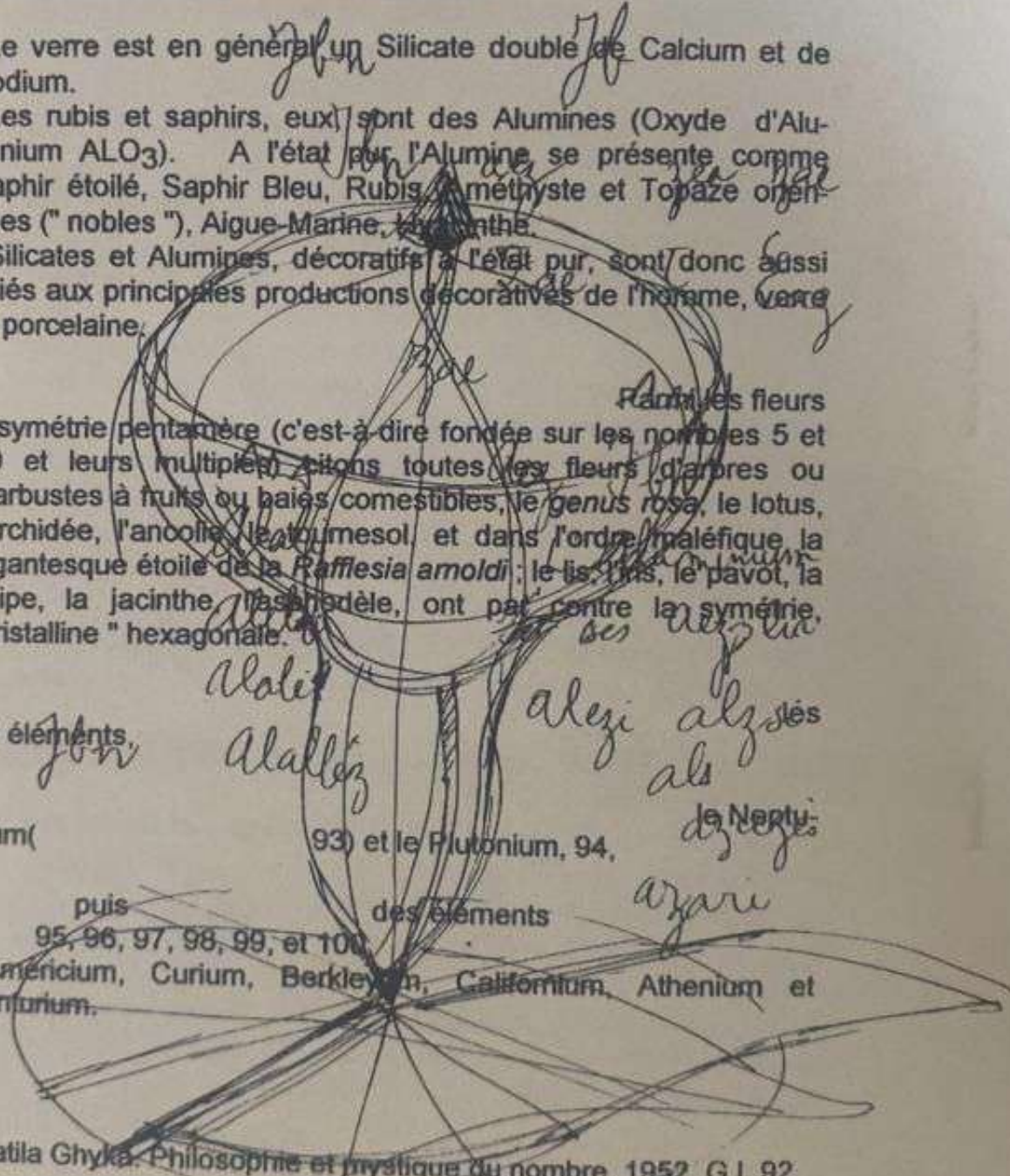
nium(

93) et le Plutonium, 94,

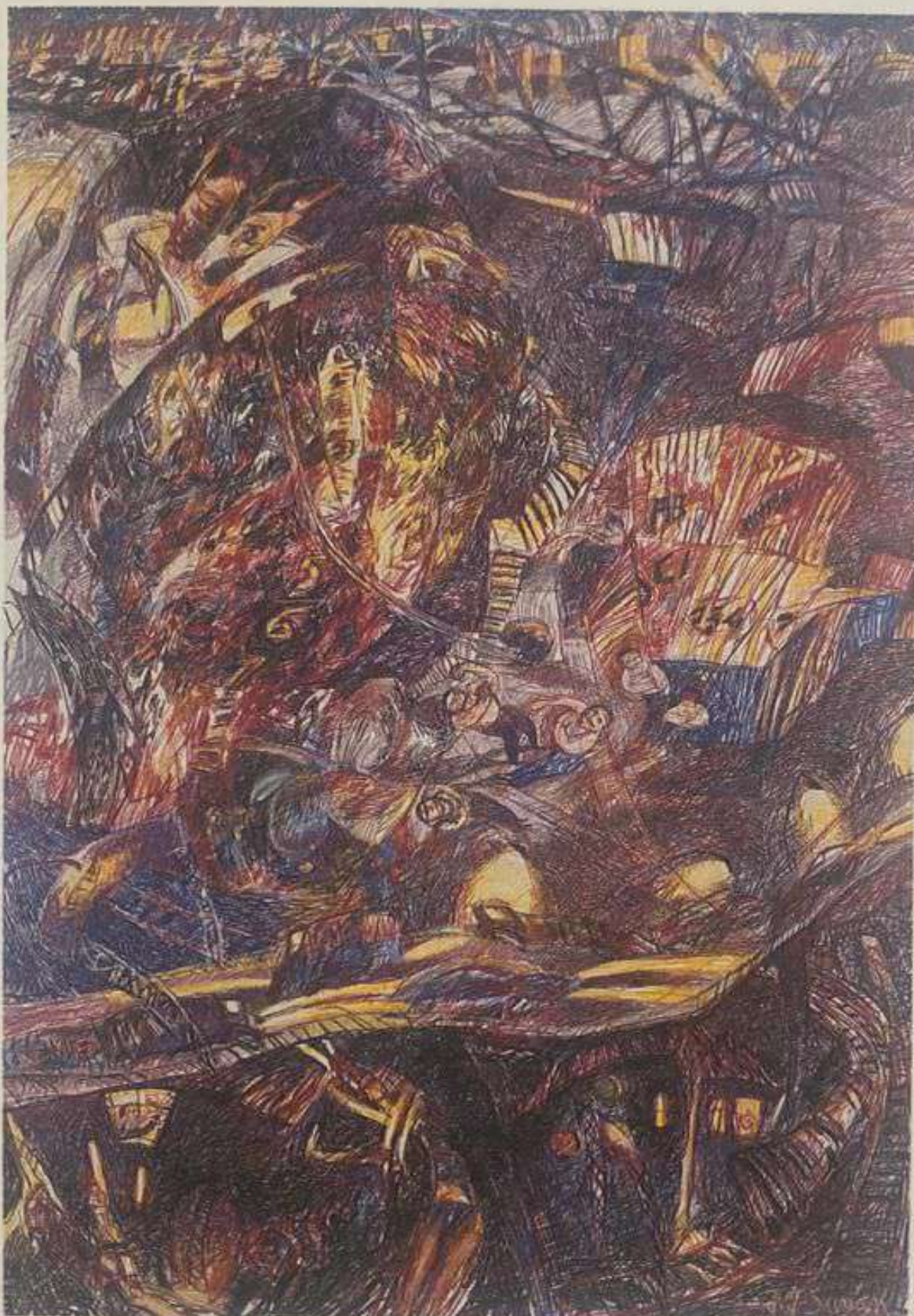
puis des éléments 95, 96, 97, 98, 99, et 100.

Americium, Curium, Berkleyum, Californium, Athenium et centurium.

Matila Ghyka. Philosophie et mystique du nombre, 1952. G.I. 92.



Handwritten mark



"Bagarres au Cap Janet"

Extrait du "Champion Marseillais"

180 x 125, partie de l'oeuvre complète comprenant 5 pièces

Jean-Jacques Surian

1991

LE PUBLIC CE SOIR LA EUT PEUT-ETRE TORD
DE SIFFLER LA FIN DU COMBAT...

Ici, tout d'un coup, c'est le silence, comme si elle était vraiment arrivée dans le désert.

Devant elle, il y a l'étendue blanche des quais où la lumière du soleil brille avec force.

L'Alla marche lentement, le long des silhouettes des grands cargos, sous les grues métalliques, entre les rangées de containers rouges.

Il n'y a pas d'hommes ici, ni de moteurs d'autos, rien que de la pierre blanche et le ciment, et l'eau sombre des bassins.

(Y. MONTAND "Battling Joe")

(J.M.G. le CLEZIO "Désert")

Pascal Verbena

1991

Un chant, une causerie

Perdue sur les dunes éparpillée par les vents. La sculpture de sable. Un chant

une causerie? mélange violine, et rose enfant les rapaces volent lentement. Un chant

une causerie? Papillon éphémère dans

l'éternel recommencement, au gré du temps, la mer, s'agite inlassablement.

Un chant, une causerie. Perdue sur les dunes éparpillée par les vents, la sculpture

de sable. Un chant une causerie, mélange violine et rose enfant, les rapaces volent lentement. Un chant une causerie.



"Un chant, une causerie"
112 x 37 x 21

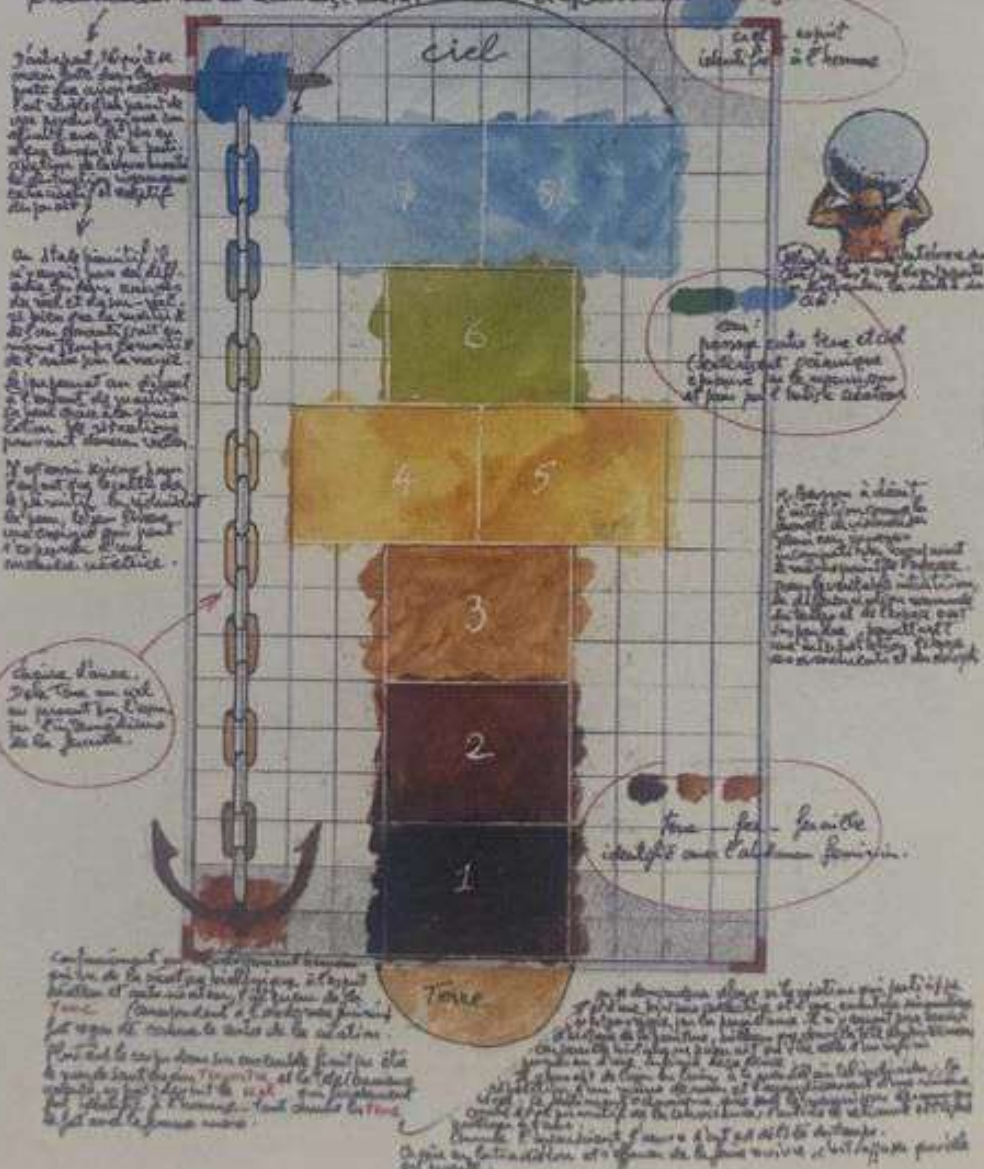
Richard Campana

1992

MARÉE TERRE CIEL FERRAILLE MER

Le monde de l'œuvre ne s'agit pas seulement pour ce qui est de l'œuvre, le point de vue qui est de l'œuvre et de la durée de la durée. On voit par exemple comment une addition et d'autres opérations qui sont liées à la durée et à l'espace. On voit le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace. Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le jeu est plutôt un jeu de l'esprit (l'esprit) qui se joue dans le jeu (l'esprit) et qui est lié à la durée et à l'espace. On voit par exemple comment une addition et d'autres opérations qui sont liées à la durée et à l'espace. On voit le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace. Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.



Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

On voit par exemple comment une addition et d'autres opérations qui sont liées à la durée et à l'espace. On voit le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

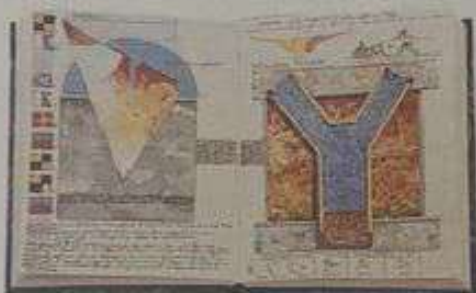
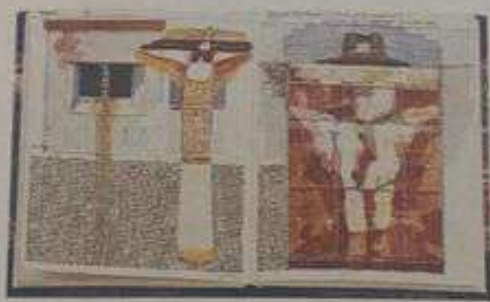
Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.

Le fait est que le processus et les relations qui sont au plan de l'œuvre et qui sont liés à la durée et à l'espace, et qui sont liés à la durée et à l'espace.



"Six jours sur les quais"
Six carnets 16 x 21

François Diana

Le besoin de dessiner, de peindre la vie de tous les jours a été sans cesse présent pour moi, que ce soit le port et tout ce qui s'y rattache, la provence, ou les personnages sous toutes leurs formes, ma femme, les dockers, la marchande de fleurs, les nus, les musiciens de l'opéra. (Ma deuxième passion est la musique classique. J'ai souvent peint en l'écoutant.) Je n'ai jamais pu me lasser de peindre cette vie que j'ai tant aimée jusqu'au jour où, avec la vieillesse et la maladie, j'ai dû poser et ranger mes pinceaux pour toujours.

Je peux vous dire aujourd'hui que la peinture a été l'oeuvre de ma vie, et que je n'ai aucun regret de lui avoir consacré autant d'années.

Propos recueillis le 14 octobre 1992.

- | | |
|------|--|
| 1960 | 1 - Navire à quai, 35,6 x 50,4 |
| 1960 | 2 - Les entrepôts, 30,7 x 49,6 |
| 1955 | 3 - Les remorqueurs, 22,3 x 29,7 |
| 1950 | 4 - Les dockers, 30,8 x 23,6 |
| 1955 | 5 - Grande grue, 29,6 x 22,8 |
| 1960 | 6 - Les quais, 33 x 25,4 |
| 1955 | 7 - Passerelle, 26,4 x 19,5 |
| 1960 | 8 - Tracteurs sur le port, 29,6 x 21,7 |



"Sur le port"

Marc Guyard

1992



TRAVERSEE

Dans le miroir
à trois faces
se décline
l' i m a g e
t o u j o u r s
s o m m a i r e
du désir d'aller
a u - d e l à ,
cet espace
habité de
formes non
identifiées où
v i b r e n t
l'inconnu et
l'inattendu.

Sommes-nous déjà partis ? Qu'importe.
La caresse du vent galactique enveloppe aussi celui
qui reste à quoi.



"Traversée"
3 pièces de 41 x 33

Jean-Jacques Ceccarelli

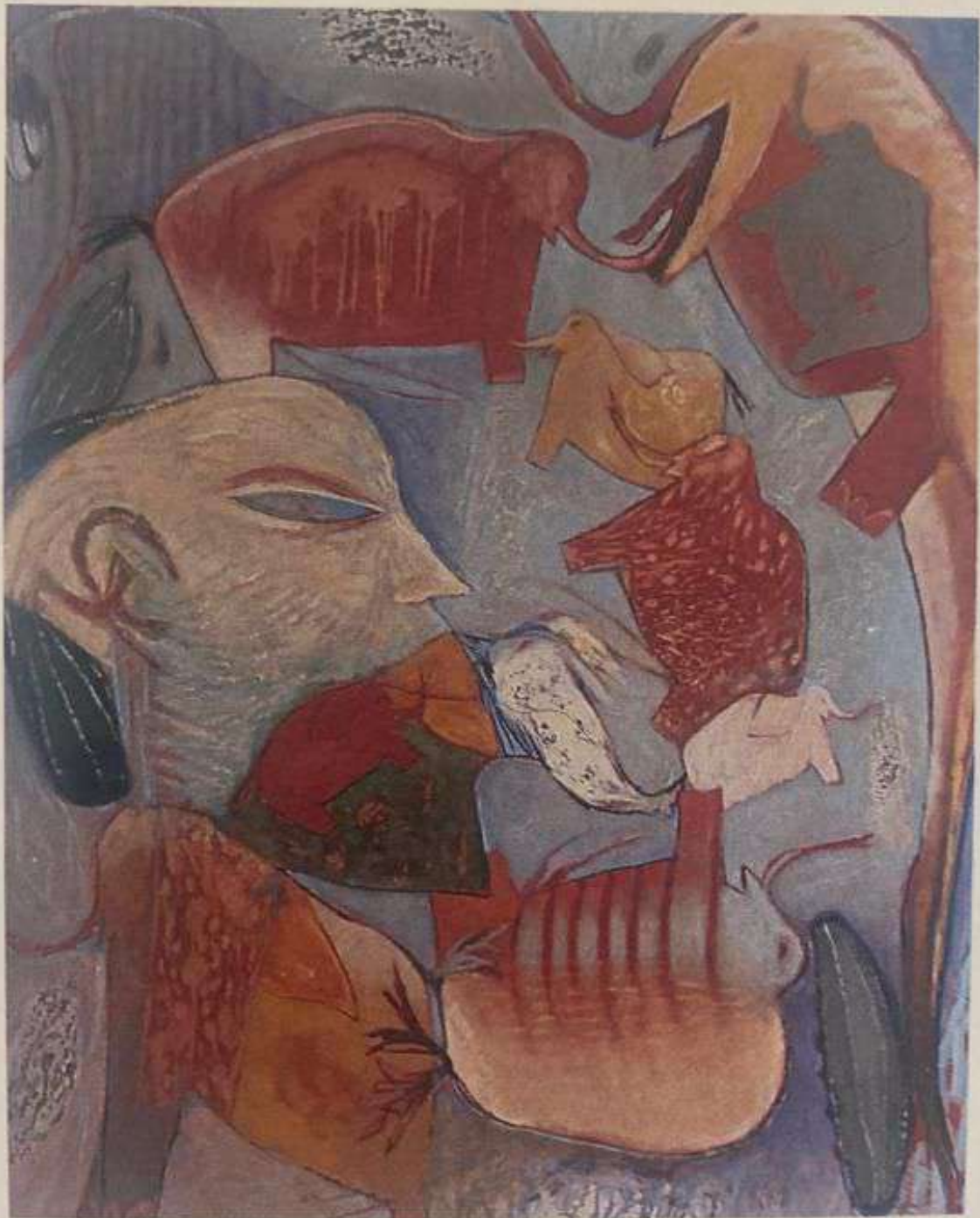
1992

Pour essayer de présenter ce dessin,
je peux dire qu'il est représentatif des diverses
préoccupations qui me suivent depuis quelques temps.
La première serait le sentiment du vertige,
du haut et du bas, du plafond et du puits,
de comment faire passer par le dessin ces états
de trouble physique, la partie basse pouvant être
une margelle, un point d'appui ou un lieu qui peut
servir pour l'écriture d'une légende (histoire),
avec le risque pour le dessin d'être son illustration.
La deuxième serait l'articulation du (des) corps
par sa rythmique, son essoufflement, ses apnées,
son ondulation, sa circulation dans l'espace
limité du format, et en même temps illimité par
tous les passages possibles dans ce même format.
La troisième serait de faire naître un corps,
par la caresse du trait, par la jointure d'un plan
à l'autre, une main le fini, un pied le révèle
dans la même ligne, une attitude juste à des
chances ou pas de prendre le devant du dessin ou
rester à l'état d'un signe perdu parmi d'autres.
La quatrième serait par les matériaux,
le papier au mur, puis au sol, et encore remis
au mur pour l'éprouver, le tater, jouer de sa
rigidité, de sa fragilité, puis avec l'eau, qui
est dans sa création, passant sur la couleur ligne,
poser puis diluer après son passage.

ceccarelli jean jacques



"Pour recommencer"
220 x 124



"Exopotamie"
1,78 x 1,37

Yvan Daumas

1990

Mercrèdi 16 septembre 1992.

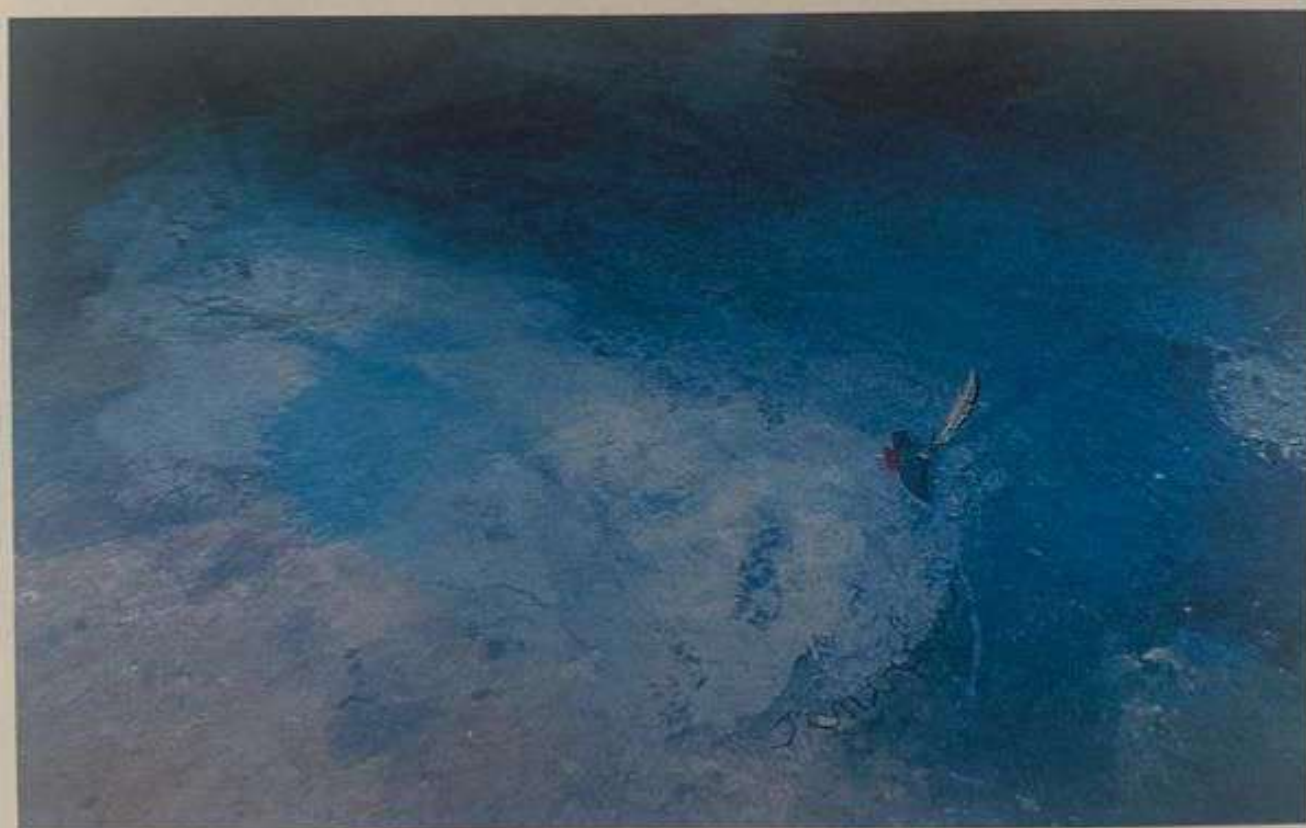
Encore une fois se
justifier, on me demande
de parler de mon Travail,
et A bord ce n'en est pas
un, c'est un besoin com-
- me celui que l'on a de
respirer.

Pourquoi des Eteplards

: A Frigue parce que de l'hum-
- anité voyage dans le Temps,
un dernier Salut avant l'extr-
- destruction

Bien A Vous.

Yvan Daumas



"S'envoler"
105 x 157,5

Michèle Sylvander

1989

Je peins sur le sol de mon atelier une piste pour décoller. Je pose un objet en argile . Il a deux ailes bleues, un corps rouge - vert sur le dessus- un bec jaune et une plume blanche plantée à l'arrière. J'écris en demi-cercle "s'envoler" , je photographie , j'agrandis , je retouche l'espace de la peinture à la photo.

Dans sa migration saisonnière, le pluvier doré, *Chardrius Apricarius* , parcourt 4000 Km en pleine mer , du Labrador à l'Argentine .
En bleu , les routes de migration de la sterne arctique .

Angel Darisio

1991

COSMOGONIE 1

à Jean Monod

COSMOGONIE 1

à Jean Monod

Après les lettres pointes abstraites envoyées à des poètes : la
peinture comme réflexion sur le monde : le cosmos.
Fiction : il n'y a plus d'objets, plus que nous, abstractions

ABSTRACTIONS VIVANTES

carte du ciel.

Été 91 à Tarrascon : celui qui marche à 10 (dix) centimètres de ses pompes c'est
10 (DIX) CENTIMETRES DE SES POMPES C'EST

A l'époque je pensais ces années 80, (penser les jours qui passent comme la vie
d'une cité) ont vraiment été des années de plomb. Parler en termes d'objet
(difficile à gérer).

Moi je passais mon temps à contempler la nuit comme un jardin d'édén.

vivantes

Le 2 décembre 90 TOM RAWORTH entre et nous allons
sur la terrasse avec une carte du ciel.

Été 91 à Tarrascon : celui qui marche à 10 (dix) centimètres
de ses pompes c'est Jean Monod. Il vient d'écrire "Il n'y a
plus de Mythes il n'y a que des Chants".

A l'époque je pensais ces années 80 (penser les jours qui
passent comme l
années de plomb **Chants"**. iment été des
it (difficile à gérer).

Moi je passais mon temps à contempler la nuit comme un
jardin d'édén.



"Cosmogonie 1"
200 x 100

Piotr Klemensiewicz

1991

FRAGMENTS D'UN GLOSSAIRE

Panorama : Ici peuvent s'étirer les ombres et notre mélancolie ; tant il paraît inutile de dénigrer l'affection qui nous relie à lui.

Vision : Immanquablement, obstinément tronquée.

Ombre : Si éclairage vaut pour allusion, ombre vaudrait pour lapsus.

Cartes : (du monde ou du ciel) La carte est une aberration de type attractif qui absorbe simultanément notre vue, notre pensée et notre inculture.

Rusticité : Singulière quand elle veut dire résistance.

Eau : L'eau est un mot féminin, heureusement.

Paysage : Difficile de se délier du mot voyage.



"Panorama bleu"
5 pièces 30 x 36,5

Il marchait sur le port.
Il a ramassé du verre brisé,
et des morceaux de fer rouillé.
Il a rencontré un boxeur marseillais
qui déchargeait des caisses et se battait,
Il a trouvé une boîte en bois d'épaves,
où se cachaient un hippocampe
et une boule bleue.
Il est resté six jours sur les quais,
et chaque jour,
il a raconté ce qui se passait.
Puis, il a vu les grues, les camions,
les remorqueurs et les cargos.
Alors il est monté sur un bateau
et il a traversé la mer.
Il est arrivé de l'autre côté,
sur une autre terre,
qui brillait sous l'eau verte.
Là, dansaient des éléphants.
C'étaient les derniers des éléphants.
Il a voulu s'envoler
dans un avion de bois, à plumes d'oiseau,
au dessus des nuages, au dessus de l'air,
dans les bulles de gaz.
Et quand il a vu cette échelle,
il est monté, monté tout en haut,
et il a disparu dans les étoiles.